

IN MEMORIAM

Stéphane Macé

Presses Universitaires de France | « Dix-septième siècle »

2013/1 n° 258 | pages 5 à 6

ISSN 0012-4273

ISBN 9782130617990

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2013-1-page-5.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

In Memoriam

ANNA BLUM (1982-2012)

Il est des hommages que l'on n'imagine pas avoir à écrire. Si tôt. Si tristement. Pour nous tous, ses collègues, ses amis, Anna Blum était une jeune femme en pleine santé, lumineuse, vive, une historienne passionnée, dont la carrière commençait à peine. Anna a été fauchée après quelques mois de souffrance par une maladie sans pitié, le 21 octobre dernier, alors même qu'elle venait de mettre au monde une petite fille, Flora.

Agrégée d'histoire, allocataire puis ATER à l'université Paris Sorbonne et à l'université de Nice, elle était encore chargée il y a quelques mois, au sein du comité de rédaction de *XVII^e siècle*, de la rubrique des recensions d'ouvrages historiques. À ce titre, elle a participé pendant près de trois ans à la vie de la revue. Sa belle thèse, « *Les sages ialousies* ». *La diplomatie française en Italie à l'époque de Richelieu et Mazarin (1635-1659)*, dirigée par Lucien Bély et soutenue le 19 novembre 2010, opéra le tour de force de démêler magistralement les intrigues politiques les plus complexes des principautés padanes, pour montrer à quel point les enjeux italiens se trouvaient proprement intégrés aux nécessités de la politique française. Ce faisant, elle a mis au jour tout un vaste ensemble de discours, d'influences culturelles, de pratiques diplomatiques dans un contexte de grande incertitude politique, qui renouvelle considérablement l'étude des négociations internationales aux temps de Richelieu et Mazarin.

Anna était réellement passionnée par la politique et se trouvait dotée d'un esprit particulièrement lucide en la matière, qui ne se limitait pas, loin de là, à la seule époque moderne. Née aux États-Unis, d'une mère finlandaise, Anna avait du monde qui l'entourait une vision large, sans frontières et l'acuité de son regard, conjuguée à un goût prononcé pour les archives les plus complexes, faisait d'elle une historienne déjà confirmée et remarquée. Savante, elle savait aussi rendre limpide des situations inextricables, analyser avec humour les tensions inlassables entre Richelieu et la duchesse de Savoie, captiver ses lecteurs en racontant la vente épique d'un cahier de dessin ou les émouvoir en évoquant la beauté luxuriante de la plaine du Pô dont elle partageait le goût avec Stendhal, elle qui aimait tant les fleurs. Jusqu'au dernier moment, elle travailla à la publication de sa thèse, désormais prochaine.

Son œuvre d'historienne fera date. Nos pensées émues vont aujourd'hui à son mari et à sa petite fille.

Albane PIALOUX

Il va sans dire que cette disparition prématurée affecte tout particulièrement les membres de l'équipe de rédaction, qu'il s'agisse des collègues actuellement en charge de *XVII^e siècle* ou des anciens collaborateurs d'Alain Génétiot. L'administration de la rubrique des comptes rendus est un travail difficile, parfois ingrat, qui exige un investissement permanent et souvent des trésors de diplomatie : nos lecteurs savent bien tout ce qu'ils doivent aux jeunes dix-septiémistes qui œuvrent, avec efficacité et discrétion, pour maintenir cette part essentielle de l'identité de notre revue. Anna a mis un point d'honneur à assumer cette tâche aussi longtemps que ses forces le lui ont permis, avec un dévouement et un courage exemplaires. Avec le regret de ne pas l'avoir suffisamment remerciée, nous adressons tous à son mari et à ses proches nos pensées de plus sincère sympathie.

Stéphane MACÉ
Directeur de la revue